

LA PLANÈTE S'INVITE AU PARLEMENT

LA SEMAINE DE LA TERRE

22 au 27 avril 2019

Il y a urgence.

Encore trop peu de citoyennes et citoyens ont pris conscience de l'ampleur du défi auquel nous faisons face et du peu de temps que nous avons pour renverser la vapeur.

La Planète s'invite au Parlement propose une semaine complète d'actions pour que ce message se déploie dans tous les milieux et que nous soyons toujours plus nombreuses et nombreux à le porter. Il s'agit donc d'un appel pressant à la mobilisation qui se clôturera par une méga-manifestation le samedi 27 avril.

Le temps est compté.

Parce qu'il n'y a pas d'avenir sur une planète morte.

Il faut agir. Maintenant. Changeons le système, pas le climat!

UNE CRISE QUI TOUCHE TOUT LE MONDE

Peu importe le milieu dans lequel nous vivons, la crise climatique aura des impacts qui, si nous ne faisons rien pour les mitiger, viendront mettre un terme au monde tel que nous le connaissons. Fermer les yeux ne changera rien à l'inéluctable. Et remettre à plus tard ne rendra le défi que plus difficile à relever, pour ne pas dire insurmontable. Nos gouvernements continuent d'opposer les travailleuses et les travailleurs à la lutte écologiste en brandissant le spectre de la perte d'emplois ou en acceptant des projets douteux sur le plan environnemental pour la création d'emplois à court terme. Mais il n'y a pas de travail sur une planète morte. Pas plus qu'il n'y a d'écoles, de garderies, de soins, d'avenir... Alors que les dérèglements climatiques constituent une menace réelle et immédiate, nous devons revoir les bases mêmes de notre système pour assurer notre survie. Nos gouvernements doivent le reconnaître et agir.

UNE MOBILISATION TOUJOURS PLUS GRANDE

Depuis l'automne, le mouvement initié par le collectif La Planète s'invite au Parlement ne cesse de grandir. Il fait écho à une myriade d'initiatives qui ont vu le jour un peu partout à travers le monde. Inspirés par Greta Thunberg, les jeunes nous ont récemment montré qu'ils sont inquiets pour leur avenir. Et pour cause. Nous leur devons de rester à leurs côtés et de faire grandir ce mouvement pour que nos gouvernements se mettent au travail. Il y a urgence d'agir.

LA PLANÈTE S'INVITE AU PARLEMENT

C'est ensemble que nous établirons le rapport de force nécessaire pour exiger de nos gouvernements qu'ils donnent les coups de barre qui s'imposent.

Il en va de notre survie et de celle de nos enfants.

POUR DES CIBLES AUDACIEUSES

Alors même que les scientifiques nous indiquent que nous fonçons vers l'un des pires scénarios qu'ils avaient envisagés et que les cibles fixées à l'arraché dans l'Accord de Paris s'avèrent largement insuffisantes pour l'éviter, il est temps que nos gouvernements regardent la vérité en face. Il n'est plus temps de chercher à atteindre ces cibles, il faut les hausser de façon draconienne et, surtout, se doter de moyens radicaux pour atteindre rapidement ces nouvelles cibles : 50 % de réduction des GES en 2030 et zéro émission en 2050. Celles-ci doivent être obligatoires et les progrès, mesurables.

Cette « transition énergétique » doit être porteuse de justice sociale et de rêve. Nous avons un monde à refaire : accès aux transports collectifs, respect des droits des Autochtones, respect des droits de la personne, éducation à l'éco-citoyenneté, protection des personnes les plus démunies, transition professionnelle pour les travailleuses et travailleurs des secteurs à fortes émissions de GES, et tant d'autres aspects de nos vies méritent notre attention! Les efforts consentis à la réduction des inégalités sociales devraient aussi être obligatoires et les progrès en cette matière, mesurables.

Certes, pour cela faudra-t-il que nos gouvernements cessent de protéger les intérêts des plus riches pour se mettre à protéger le climat.

LE 27 AVRIL, UN PAS VERS UNE PLANÈTE EN GRÈVE À L'AUTOMNE

Ne nous leurrions pas. Les gouvernements ne bougeront pas tant que les citoyennes et citoyens ne se regrouperont pas en masse derrière la seule solution possible, le seul avenir possible : un monde qui respecte la capacité de la Terre de le soutenir. Voilà bien la mission que notre collectif s'est donnée : établir un rapport de force pour exiger des gouvernements qu'un plan soit élaboré et mis en œuvre dans les plus brefs délais afin de répondre à l'urgence climatique.

Notre rapport de force atteindra son paroxysme lorsque nous réussirons à « arrêter » le système. Réussir à mettre la Planète en grève à l'automne représentera un premier pas en ce sens et c'est avec l'aide des travailleuses et travailleurs du Québec que nous le franchirons. Parce qu'il n'y a pas de travail sur une planète morte.

En attendant, le 27 avril s'inscrira comme un jalon important de l'histoire à venir. Soyez-y!